

Introduction

Voilà déjà presque vingt ans que l'intérêt de l'auteur de ces lignes s'est tourné vers les textes qui ont pu contribuer à la formation d'une certaine image de la Hongrie et de la société hongroise en France, sous la Monarchie de Juillet. Les recherches menées au cours de ces deux décennies ont permis la découverte et le recensement de plusieurs sources inexplorées et l'étude approfondie, si l'on peut dire, des mécanismes de représentation d'un pays étranger. Elles ont aussi fourni, outre une thèse de doctorat¹, la matière d'articles consacrés à des sujets particuliers ainsi qu'un ouvrage de synthèse, publié en 2005².

Néanmoins, si ces derniers s'occupaient principalement de textes littéraires (notamment des récits de voyage), une nécessité de plus en plus pressante commença à peser sur nous au sujet de l'étude de la presse. Elle était surtout sensible en milieu universitaire, car les étudiants désireux de suivre des cours portant sur l'histoire des relations franco-hongroises exprimaient le besoin d'avoir accès à un manuel contenant les principaux résultats.

Cette demande nous a poussés à reprendre un manuscrit déjà plusieurs fois relu et corrigé, mais pratiquement inaccessible. Si les

1 Géza Szász, *L'image de la Hongrie en France, dans les récits de voyage et dans la presse (1837-1847)*, thèse de doctorat en co-tutelle, sous la direction de Jacques-Guy Petit (Université d'Angers) et d'Olga Penke (Université de Szeged, soutenue à Szeged, en décembre 2002. La reproduction de la thèse sous forme de microfiches a eu lieu en 2003, à l'Atelier de reproduction des thèses de l'Université de Lille. Cf. Szász, Géza, *L'image de la Hongrie dans les récits de voyage et dans la presse en France, de mille huit cent trente-sept à mille huit cent quarante sept*, Lille, Université de Lille, 2003.

2 Géza Szász, *Le récit de voyage en France et les voyages en Hongrie (XVIII^e-XIX^e siècles)*, Szeged, 2005.

principales constatations n'ont pas vraiment changé, des nouvelles références, dues aux évolutions des dernières années, leur apportent un soutien encore plus solide. Nous avons profité de l'occasion pour rafraîchir les notes et la bibliographie, et enlever quelques éléments obsolètes ou étranges dans un ouvrage s'adressant à un public francophone.

Le lecteur tient entre ses mains un livre qui complétera celui traitant de l'histoire des voyages, mais qui fonctionnera aussi en tant qu'ouvrage à part et permettra une approche autonome. La nouvelle synthèse devra aussi combler une lacune : celle de la recherche hongroise, qui, jusqu'au tournant du millénaire, n'a pu publier qu'un seul livre consacré à l'image de la Hongrie dans la presse française³. Celui-ci était basé sur des sources sélectionnées, au premier regard, arbitrairement, mais on comprend aisément le choix si l'on tient compte de la date de la publication. En effet, en 1976, on aurait imaginé difficilement en Hongrie une étude de la presse française autre que de gauche.

On note aussi que la recherche hongroise faisait preuve du même manque d'enthousiasme dans le domaine des récits de voyage. Le silence relatif, long de presque un demi-siècle (des années 1950 aux années 1990), paraît aujourd'hui d'autant plus étonnant qu'au cours de la période précédente l'image de la Hongrie et de la société hongroise à l'étranger fut au cœur de l'intérêt de plusieurs intellectuels. Nous pensons ici avant tout au débat auquel participèrent certains intellectuels hongrois en 1943-1944, et qui a pris corps notamment (mais pas exclusivement) dans les écrits de József Balogh, de Gyula Illyés et Dezső Keresztury, publiés dans la revue *Magyar Csillag*. D'après le constat fait par chacun des trois auteurs, l'analyse de l'image de la Hongrie et des Hongrois se faisait encore attendre ; elle serait cependant indispensable afin de mieux élaborer une nouvelle propagande nationale. Une réflexion a été entreprise sur les raisons de l'image négative suggérée surtout par les sources françaises du XIX^e siècle. Les trois auteurs ont plusieurs fois fait référence à l'étude de Sándor Eckhardt, *A magyarság külföldi arcképe*

3 L'analyse de l'opinion publique française faite par Endre Kovács s'appuie entièrement sur la presse républicaine de gauche de 1848-1849 ; les autres organes ne sont cités qu'en tant que contre-exemples. Cf. Endre Kovács, *Szabadságharcunk és a francia közvélemény* (Notre guerre d'indépendance et l'opinion publique française), Budapest, 1976.

(L'image des Hongrois à l'étranger)⁴. En 1946, István Sőtér a essayé d'écrire une synthèse de l'histoire des relations franco-hongroises de l'An Mil à la fin de la Deuxième Guerre mondiale dans son livre intitulé *Magyar-francia kapcsolatok* (Relations franco-hongroises). Ce livre, considéré pendant longtemps comme une référence absolue, néglige pourtant l'étude des sources⁵.

Illyés et ses compagnons d'armes avaient prévu, entre autres, l'analyse de la vision que la France et les Français pouvaient ou devaient avoir de notre pays. Pourtant, à part quelques tentatives bibliographiques, telle celle d'Ignace Kont⁶, volontairement limitées, peu d'ouvrages ont été consacrés à l'étude des sources et notamment à celles ne relevant pas du domaine de la fiction ou n'étant pas l'œuvre de romanciers ou

4 Les six textes ont été réédités en 1985, dans la série *Gondolkodó Magyarok*, chez Magvető. Voir József Balogh – Gyula Illyés – Dezső Keresztury, *Hírünk a világban* (La Hongrie dans le monde), Budapest, 1985. Sándor Eckhardt, *A magyarság külföldi arcképe* (L'image des Hongrois à l'étranger), Budapest, 1939. Voir encore D. Keresztury, « Magyarország a német közvéleményben » (La Hongrie et l'opinion publique allemande), *Magyar Szemle*, 1932/XVI, pp. 18-29 ; *id.*, « Kelet és Nyugat között. A magyar lét kettős szemlélete » (Entre Orient et Occident : la double vision de l'existence magyare), *Magyar Szemle*, 1934/XXI, pp. 142-154 (sur la conception d'identité hongroise). Sur les motivations, les vues et des relations littéraires en France d'Illyés, voir la récente synthèse de Christophe Dauphin et d'Anna Tüskés, *Les Orphées du Danube : Jean Rousselot, Gyula Illyés et Ladislav Gara : suivi de lettres à Gyula Illyés, par Jean Rousselot*, Noisy-sur-Seine, 2015. Voir aussi la thèse de doctorat de 3^e cycle d'Olga Penke, *Illyés Gyula és a francia irodalom* (Gyula Illyés et la littérature française), Szeged, 1978 (manuscrit dactylographié) ; Béla Köpeczi, « Illyés és Franciaország » (Illyés et la France), *Kortárs*, 1983/7, pp. 1004-1010. Ce dernier article contient une réflexion sur les causes de la mauvaise réputation des Hongrois en France aux alentours de 1848. On notera que József Balogh était le directeur de la *Nouvelle Revue de Hongrie* (1932-1944), périodique francophone soutenue par une partie de la classe politique hongroise d'entre-deux-guerres. Sur les orientations et sur les objectifs de la *Nouvelle Revue de Hongrie*, voir par exemple Mária Farkas, *La culture hongroise reflétée par une revue ouverte à l'Occident, La Nouvelle Revue de Hongrie (1932-1944)*. Strasbourg, 2009 ; Henri de Montéty, *La Nouvelle Revue de Hongrie et ses amis français (1932-44)*, thèse de doctorat en co-tutelle franco-hongroise, soutenue à Budapest, en avril 2009.

5 István Sőtér, *Magyar-francia kapcsolatok* (Relations franco-hongroises), Budapest, 1946.

6 Cf. Ignace Kont, *Bibliographie française de la Hongrie (1521-1910), avec inventaire sommaire des documents manuscrits*, Paris, 1913. Pour notre période, voir en général pp. 53-68 et surtout pp. 62-67. Voir aussi André Leval, *Supplément à la Bibliographie française de la Hongrie d'I. Kont*, Budapest, 1914. Les efforts visant la création d'une bibliographie complète de la Hongrie en langue française ont heureusement abouti en 2002, avec la publication de l'ouvrage monumental d'Erzsébet Hanus et Henri Toulouze, *Bibliographie de la Hongrie en langue française*, Budapest-Paris-Szeged, 2002.

de poètes reconnus en tant que tels⁷. Peu après la Deuxième Guerre mondiale, Géza Birkás publiait un livre qui passait en revue les récits de voyage français en Hongrie (dès débuts au XIX^e siècle), sans s'attarder à l'analyse de la représentation du pays chez les différents auteurs⁸. Malgré cela, le livre de Birkás est resté une référence jusqu'à nos jours, puisque le sujet même de analyse de l'image du pays dans un type de source de langue française semblait longtemps oublié (exception faite du livre d'Endre Kovács, portant sur une période et des sources foncièrement différentes) ; et ceci pendant presque un demi-siècle. Lajos Kövér a repris enfin l'initiative dans un article publié en 1993 en rappelant l'importance des récits de voyage dans la connaissance de l'histoire de la Hongrie⁹. En 1995, un ouvrage consacré à l'image de la Hongrie en France, publié sous la direction d'Árpád Vígh et de Jean Rohr, rompt enfin le silence, en évoquant les différents types de sources qui se prêtaient à l'analyse. L'année suivante, il est suivi d'un deuxième tome, rendant le tableau plus complet¹⁰. Si la presse n'y figure pas encore, les nouvelles publications attirent l'attention des chercheurs sur la contribution des

7 Cf. à ce propos les traductions parues dans Endre Bajomi Lázár (dir.), *Franciaia tükör. Válogatás a 19. század magyar vonatkozású francia irodalmából* (Miroir français : choix de littérature française du XIX^e siècle en rapport avec la Hongrie), Budapest, 1987, ainsi que l'introduction très instructive d'Endre Bajomi Lázár, *ibid.*, pp. 5-28. Le même auteur a publié, sous forme de livre, ses études sur les relations franco-hongroises aux XIX^e-XX^e siècles. Voir *id.*, *Arpadine. Kalandozások a magyar-francia kapcsolatok múltjában* (Arpadine : promenades dans l'histoire des relations franco-hongroises), Budapest, 1980.

8 Géza Birkás, *Francia utazók Magyarországon* (Voyageurs français en Hongrie), Szeged, 1948.

9 Lajos Kövér, « La Hongrie de l'ère des réformes (1825-1848) dans les relations de voyage françaises contemporaines », *Études sur la région méditerranéenne V*, Szeged, 1993, pp. 157-164. L'étude analyse quelques traits des voyages du maréchal Marmont et d'Édouard Thouvenel.

10 Jean Rohr – Árpád Vígh (dir.), *L'image de la Hongrie en France 1 : Manuels scolaires et universitaires*, Paris, 1995 ; Jean Rohr – Árpád Vígh (dir.), *L'image de la Hongrie en France 2 : Guides et récits de voyage*, Paris, 1996. Un mémoire de maîtrise a été soutenu (en hongrois) en 1997 à l'Université de Szeged : Annamária Pribelszki, *Francia feljegyzések és útleírások a reformkori Magyarországról* (Notes et relations de voyage françaises de la Hongrie de l'ère des réformes), Szeged, 1997. Ce mémoire se limitait à présenter brièvement l'histoire des voyages en Hongrie d'après l'ouvrage majeur de Géza Birkás. Il a cependant eu le mérite de publier en annexe la traduction des extraits de quelques récits.

sources de langue française à l'étude d'une période cruciale de l'histoire de la Hongrie, l'ère des réformes (années 1820-1848)¹¹.

Côté français, les recherches effectuées dans ce domaine ne dépassaient guère la rapide présentation des textes et de leurs auteurs¹².

Lorsque nous avons entrepris nos recherches, notre intérêt se dirigea d'abord vers les récits de voyage, considérés comme des sources contemporaines de première importance. Ils servirent aussi de matière à nos premières études. Cependant, la volonté de faire une étude comparée de plusieurs types de sources nous a poussés à prendre en compte la presse française des années 1820-1840. Évidemment, même si les questions étaient presque identiques, la démarche utilisée lors du dépouillement des sources et l'analyse des données devait être un peu différente dans le cas de la presse que celle mise en œuvre dans l'étude des récits de voyage. Si dans le cas de ces derniers, on voulait recenser les sujets caractéristiques, faire connaître les auteurs, leurs motivations, leur public, leurs manières d'écrire et d'interpréter, leurs points de vue, les sources ou les informations utilisées, dans l'étude de la presse,

11 Sur la signification de cette expression et les événements historiques, voir avant tout l'ouvrage majeur de Károly Kecskeméti, *La Hongrie et le réformisme libéral (1790-1848)*, Rome, 1989, et les intelligentes synthèses d'autres historiens. István Barta, « Réformes et Révolution », in : Ervin Pamlényi (dir.), *Histoire de la Hongrie des origines à nos jours*, Roanne-Budapest, 1974, pp. 235-312 ; Miklós Molnár, *Histoire de la Hongrie*, 1996, pp. 217-247 ; Jean Bérenger, *L'Autriche-Hongrie 1815-1918*, Paris, 1994, pp. 8-42. En 2011, Károly (Charles) Kecskeméti a consacré une grande partie de son nouveau livre à la période en question. Voir Charles Kecskeméti, *La Hongrie des Habsbourg, Tome II : 1790-1914*, Rennes, 2011, pp. 80-151.

12 Une première tentative de synthèse (rapide) en français a été entreprise par Henri Tronchon, « Les débuts de la littérature hongroise en France », *Revue des Etudes Hongroises et Finno-Ougriennes*, 1925/3-4, pp. 165-221. Nous signalons que depuis la deuxième moitié des années 1990, les travaux de Catherine Horel ont largement contribué à l'étude de l'image de la Hongrie en France. Voir par exemple Catherine Horel, *De l'exotisme à la modernité: un siècle de voyage français en Hongrie 1818-1910*. Budapest, 2004. L'auteure a résumé quelques points de son livre dans une étude au titre identique, publié quelques années plus tôt. Cf. Catherine Horel, « De l'exotisme à la modernité : un siècle de voyage français en Hongrie (1818-1910) », in : *Mille ans de contacts. Relations franco-hongroises de l'an mil à nos jours. Textes réunis par Marie Payet et Ferenc Tóth*, Szombathely, 2001, pp. 97-117 ; *id.*, *Histoire de Budapest*, Paris, 1999. Au sujet des voyages en Hongrie, voir encore Henri-Léon Muller, « La Hongrie dans les récits de voyage et d'aventure en langue française, esquisse d'une anthologie commentée (1646-1846) » in : Jean Rohr – Árpád Vigh (dir.), *L'image de la Hongrie en France 2 : Guides et récits de voyage*, Paris, 1996, pp. 15-25.

nous tâchons de montrer comment le « miroir français » de la Hongrie, construit déjà en quelque manière par les récits de voyage, se brise. On a pu ainsi examiner une image peut-être plus marquée par une idéologie donnée, mais moins liée à la conception d'une seule personne (l'auteur du récit de voyage). Cela s'avérerait particulièrement intéressant lorsqu'on rencontrait des textes dont les auteurs (ou rédacteurs) n'avaient pas voyagé en Hongrie.

La méthode était des plus simples. On recensait les textes faisant mention explicitement de la Hongrie, en précisant notamment que l'événement ou le phénomène dont ils parlaient avait bien eu lieu en Hongrie ou avec la participation de Hongrois.

Il fallait cependant choisir les dates extrêmes de notre quête. En ce qui concerne la fin, il était clair que les révolutions de France et de Hongrie du « printemps des peuples » de 1848 ont créé une situation fondamentalement nouvelle. Au-delà de cette date, l'axe principal de nos recherches (l'étude de l'ère des réformes) ne serait plus justifié. Mais alors, où commencer ? L'analyse des sources et la lecture des ouvrages nous ont convaincus qu'il faudrait fixer l'année 1837 comme point de départ. Elle est une date charnière à plusieurs titres. D'une part, elle marque le début d'une période au cours de laquelle les voyages en Hongrie (et les récits) se sont multipliés. D'autre part, en raison sans doute de la répression violente mise en œuvre par le gouvernement autrichien contre certains protagonistes du mouvement des réformes en Hongrie (arrestations, emprisonnements, procès), le pays fait irruption dans la conscience collective même en France. Sans anticiper, on cite ici le procès de « l'avocat » Lajos Kossuth, futur chef de la Hongrie indépendante.

Quant au choix des titres, nous sommes partis du constat que les récits de voyage sur la Hongrie, d'un tirage relativement faible, s'adressaient principalement à une élite cultivée qui pouvait se permettre le loisir et le coût de la lecture d'un tel livre. Cette logique nous a amenés naturellement à l'étude des grandes revues et du *Journal des Débats*. En même temps, on devait tenir compte de la diversité de la presse politique française sous la Monarchie de Juillet. Il ne pouvait s'agir que de sondages ; nous nous sommes alors référés aux années des diètes hongroises (1839-1840 ; 1843-1844 ; 1847-1848), susceptibles, elles aussi, de générer un intérêt particulier en France. Pour certains périodiques, le nombre relativement restreint des « articles hongrois » a rendu possible

l'analyse de tous les textes parlant de la Hongrie entre 1837 et 1847. Le nombre des textes ainsi obtenus, qu'on considère (en utilisant une expression forgée par nous-même) comme *semi-narratifs*, et qui sont d'une valeur et d'une longueur inégales, avoisine les deux cents, offrant donc assez de matière pour notre grille d'analyse.

Par l'étude des sources mentionnées, nous visons à reconstruire l'image de la Hongrie telle que les articles parus dans la presse ont dû la suggérer et à démontrer, si c'est possible, les différences entre la vision donnée par un genre littéraire, avec ses moyens littéraires et celle, nécessairement superficielle, repérable dans les divers organes de la presse, politique ou non.

Pour une meilleure compréhension des données des sources, nous aurons recours, lorsque nous le jugeons nécessaire, au rappel du contexte historique de la Monarchie de Juillet en France et de l'ère des réformes en Hongrie.

Nous sommes évidemment conscients qu'il est impossible de restituer complètement l'image de la Hongrie de l'ère des réformes en France. Si nous pensons avoir sérieusement étudié les récits de voyage et, dans le présent ouvrage, la presse, il nous manquera les textes historiques et géographiques, presque tous les textes antérieurs à la période étudiée ou ceux écrits en une langue autre que le français mais éventuellement lus en France. Or, les connaissances possédées par une population donnée (au sens sociologique du terme) à une époque donnée relèvent non seulement des publications contemporaines, mais aussi des acquis précédents (tels ceux provenant des livres publiés antérieurement), des traditions, des croyances ou d'autres facteurs. Ainsi notre texte ne pourra être qu'une humble contribution à l'étude de l'image de la Hongrie en France.

Pour mener à bien notre travail, nous avons consulté, outre les sources mentionnées, entièrement de langue française, des bibliographies françaises et hongroises de l'histoire de la Hongrie et des relations franco-hongroises, des études sur le genre du récit de voyage, sur les relations franco-hongroises, sur la presse périodique française, sur les relations internationales en général, sur la France sous la Restauration et la Monarchie de Juillet, sur la Hongrie de l'ère des réformes, écrites en français ou en hongrois¹³.

13 Pour l'histoire de la Hongrie, voir *supra*. Pour l'histoire de la France sous la Restauration

L'analyse de l'image véhiculée par la presse commencera par la présentation des « articles hongrois » des revues, puis ceux de la presse politique nationale et départementale, en s'appuyant sur des textes parus dans le *Journal des Débats* et le *Précurseur de l'Ouest*. Afin de mieux placer les articles dans le contexte de la Monarchie de Juillet, on esquissera l'évolution générale de la presse française à cette époque ainsi que le portrait de chaque genre journalistique et des titres mêmes¹⁴.

La présente publication est le résultat de plusieurs années de recherches menées en France et en Hongrie. Nous avons effectué principalement nos recherches aux Archives Départementales de Maine-et-Loire, au Centre d'Archives Diplomatiques de Nantes, à la Bibliothèque de l'Institut Hongrois de Paris, à la Bibliothèque Universitaire Klebelsberg et la Bibliothèque Somogyi de Szeged, à la Bibliothèque de l'Institut Français de Budapest, à l'Université de Nice, à la Bibliothèque Belle-Beille de l'Université d'Angers et à la Médiathèque de la Ville d'Angers (Bibliothèque Municipale Toussaint). Les riches collections de cette dernière institution nous ont été d'une aide particulièrement précieuse.

Nous tenons ici à remercier tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à la réalisation de nos travaux, et surtout les professeurs Olga Penke (Szeged) et Jacques-Guy Petit (Angers), ainsi que Sándor Csernus, directeur de l'Institut Hongrois de Paris de 1999 à 2005, et Lajos Kövér, historien spécialiste de la France moderne et contemporaine à l'Université de Szeged.

Nous exprimons également notre gratitude aux enseignants du Département d'études françaises de l'Université de Szeged, pour leur patience pendant nos absences.

La Maison des Sciences Humaines de l'Université d'Angers, dirigée d'abord par M. Jacques-Guy Petit et plus tard par le Professeur Gérard

tion et la Monarchie de Juillet, nous renvoyons le lecteur avant tout aux belles synthèses de Francis Démier, *La France du XIX^e siècle, 1814-1914*, Paris, 2014, pp. 17-207 ; *La France de la Restauration (1814-1830) : L'impossible retour du passé*, Paris, 2012 ; *La liberté guidant le peuple : Un tableau, les Trois Glorieuses de 1830*, Paris, 2014.

14 Nous avons déjà publié quelques résultats de l'analyse des textes du *Précurseur de l'Ouest*. Voir Géza Szász, « La presse départementale sous la Monarchie de Juillet comme source de l'étude d'un pays étranger : le *Précurseur de l'Ouest* et la Hongrie » in : *Histoire politique, sociale et culturelle, en Anjou et dans l'Ouest*, ouvrage collectif, Angers, 2001, pp. 25-31. Cette étude est plus spécialement consacrée à la présentation de la presse comme source et de notre méthode de recherche.

Jacquín et la Professeure Christine Bard, nous a assuré des conditions idéales pour nos recherches. Nous garderons toujours en mémoire l'aide fournie par Mme Claude Monteil. Ce même établissement nous a permis en 2008 de mesurer, dans le cadre d'une conférence, la profondeur de nos vues.

Le Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine de l'Université de Nice nous a réservé un accueil très chaleureux lors de nos séjours. Les Professeurs Robert Escallier et Pierre-Yves Beaurepaire nous ont toujours encouragés et leurs approches interdisciplinaires inspirèrent en partie nos recherches.

L'Association des Doctorants en Histoire de l'Université d'Angers, présidée par Geoffrey Ratouis, nous a rendu possible la communication de nos résultats à ses journées d'études ainsi que leur publication.

Le Centre Universitaire Francophone, structure pluridisciplinaire de l'Université de Szeged, fondée en 2013, apporte un important soutien à la promotion des relations franco-hongroises et autrement internationales. Le Professeur László Trócsányi et Péter Kruzslicz, directeur du Centre, ont eu la générosité de favoriser la publication de nos résultats.

Nos recherches en France ont pu être réalisées grâce aux bourses accordées par le Gouvernement de la République Française.